car la redoutable manière que le démon adopte, par permission expresse, de singer l'œuvre de Dieu, n'ira pas jusqu'à atteindre des résultats qui laissent l'âme désarmée ou impuissante. En fin de compte toutes ces tentations et simulations entrent dans un plan tracé et conduit par la Sagesse de Dieu. Dieu *ne mortifie jamais que pour vivifier, et n'humilie que pour exalter*[1]. Dieu sait pourquoi Il permet ces dangereuses tromperies et l'âme, si elle est fidèle, s'en trouvera grandement enrichie en amour. C'est la loi normale[2].

Car voici que les remèdes que saint Jean de la Croix propose contre le démon viennent confirmer la conception qu'il nous donne de sa nature et de sa tactique. Les trois *précautions* que le Saint conseille *pour éviter les tromperies du démon* se résument en trois mots : esprit de foi (c'est la deuxième précaution)[3] — humilité[4] — et obéissance, qui, en réalité, est une manière concrète de vivre en esprit de foi par humilité[5]. Les vrais humbles n'ont aucune difficulté de vivre ainsi en parfait esprit de foi et donc à obéir en tout à ceux qui tiennent la place de Dieu auprès d'eux. Faut-il souligner le caractère purement spirituel de ces remèdes ? Oui, Dieu est Esprit et Il cherche des adorateurs en esprit et en vérité[6]. C'est par les armes de l'esprit que les enfants de Dieu doivent vaincre l'esprit malin.

א

Comment ne pas être inquiet du silence que garde la spiritualité dite moderne vis-à-vis du démon ? Le plus simple est de n'en pas parler. Que si on en parle on se croit fort d'en sourire et de laisser à qui écoute l'impression pénible qu'on ne croit guère au démon que par un conformisme qui n'engage pas l'être profond. Et c'est sans doute le triomphe de ce maître en illusion que de se faire passer pour inexistant en ce monde où avec tant de facilité il mène les âmes comme il l'entend, sans avoir besoin de se montrer : il a tout intérêt à ne pas le faire.

Saint Jean de la Croix, lui, croit au démon. Il sait qu'il est *l'ennemi le plus fort et le plus rusé*[7], le plus *difficile à découvrir*[8]. Avec habileté ce malin utilise le monde et la chair, comme ses

1. *N. O.*, II, ch. 23, p. 637.
2. *V. Fl.*, str. II, vers 5, p. 1010, et *Opuscules*, *op. cit.* pp. 1341, 1350.
3. *Précautions*, *op. cit.* pp. 1342, 1343.
4. *Ibid.*, p. 1344.
5. *Ibid.*, p. 1342.
6. *Montée*, III, ch. 39, p. 428 et ch. 40, p. 430.
7. *N. O.*, II, ch. 21, p. 626.
8. *Précautions*, *op. cit.* p. 1337.